



Mardi 30 août 2022

## Communiqué de presse

### **+ 80 % D'ENFANTS SANS ABRI EN SIX MOIS : ASSOCIATIONS, PARENTS ET ENSEIGNANTS EN APPELLENT A LA VIGILANCE COLLECTIVE**

Pendant cet été caniculaire, plus de 1 600 enfants dormaient à la rue avec leurs familles chaque soir<sup>1</sup>, après avoir obtenu une réponse négative du 115 : c'est 80 % de plus qu'en début d'année. En cause, un parc d'hébergement saturé sur de nombreux territoires ne permettant pas de répondre à l'ensemble des besoins et une crise du logement nationale marquée par un manque de logements accessibles, dont les enfants sont des victimes collatérales. Dans ce contexte tendu, les associations déplorent la décision du gouvernement de fermer prochainement 10 000 places d'hébergement.

Quelques jours avant la rentrée scolaire, les 39 associations du Collectif des Associations Unies, la FCPE et le collectif Jamais Sans Toit interpellent ensemble les pouvoirs publics, pour qu'aucun enfant ne soit plus contraint de passer la nuit dehors. C'est pourquoi associations, parents d'élèves et enseignants en appellent à la vigilance collective avec le lancement d'un réseau d'aide aux élèves sans toit.

En effet, face à ces manquements, des collectifs se mobilisent déjà dans plusieurs villes de France auprès des élèves sans abri et de leurs familles. Régulièrement, ces équipes éducatives, associations, syndicats, parents d'élèves et citoyen·ne·s indigné·e·s se mobilisent pour défendre leurs droits, et leur permettre d'accéder à une solution d'hébergement. Acteur·rice·s privilégié·e·s pour repérer les difficultés vécues par les élèves, il·elle·s sont en lien étroit avec les dispositifs de veille sociale en charge du 115 sur leur territoire. Lorsqu'aucune solution n'est trouvée, des familles sont mises à l'abri dans les écoles et les gymnases. À Lyon, par exemple, le collectif Jamais sans toit en est déjà à sa centième occupation en sept ans. Depuis 2014, près d'une soixantaine d'établissements ont servi de refuge temporaire à plus de 480 enfants, sans toutefois parvenir à répondre à l'ensemble des besoins : malgré leur action, en cette rentrée scolaire, le collectif Jamais sans toit recensait encore 45 familles dont 100 enfants à la rue dans la métropole lyonnaise. À Strasbourg, Grenoble, ou encore Villeurbanne, des collectifs d'enseignant·e·s et de parents ont fait de même. Un peu partout en France, souvent de façon informelle, des initiatives citoyennes cherchent des solutions en urgence.

Le Réseau national d'aide aux élèves sans toit est né de la volonté de coordonner et d'essaimer ces collectifs de soutien déjà existants, avec l'appui d'associations nationales engagées dans lutte contre le mal logement et la défense des droits de l'enfant. Pour ce faire, un recueil d'informations et de coordonnées utiles destiné aux personnes qui souhaitent soutenir les élèves sans toit et leur famille a été conçu : le « Toitoriel ». L'enjeu est désormais de le diffuser au plus grand nombre.

*« On s'est retrouvés dehors avec mon mari et mon fils. On a dormi dans une voiture pendant deux mois. Après, on a été hébergés dans une chambre dans une paroisse à Villeurbanne. On est restés un an et demi là-bas. On demandait toujours un hébergement mais il n'y avait pas de place. Il y a eu des travaux et on a dû partir. On dormait sous une tente à Perrache. Après on a à nouveau été hébergés de façon*

---

<sup>1</sup> Chiffre SIAO août 2022

*solidaire. En septembre 2021, le propriétaire a récupéré son studio pour sa famille. On a été sans solution. On dormait deux jours ici, deux jours-là. Ernado rentrait au CP. Dans son école, il y a un comité de soutien aux familles sans toit. On faisait des réunions régulièrement. On a décidé de dormir à l'école en novembre 2021 car on était quatre familles sans solution d'hébergement. On a dormi presque trois semaines à l'école. Et puis on a été hébergés à l'hôtel. Le collectif à l'école c'est très important. »* **Témoignage de Mirsada, mère d'Ernado (6 ans)**

*« Être parent c'est aussi être responsable de ce qu'on souhaite partager à son enfant de notre société. S'investir dans un comité de soutien aux familles sans toit de l'école de ses enfants, c'est primordial quand on peut lire une histoire à son enfant le soir en le sachant à l'abri, alors que notre enfant sait, que l'on sait, que ce n'est pas le cas de tous les autres enfants de son école. Quelques réunions, quelques mails parfois, des comptes rendus, des goûters solidaires à la sortie de l'école, des nuits partagées à l'école pour donner un tout petit répit... Suite aux mobilisations, quand les familles obtiennent enfin une solution, c'est collectivement que nous sommes soulagés et heureux que leur droit à un hébergement soit enfin respecté ! »* **Témoignage de Juliette, parent d'élève**

*« C'est une école dite « mixte » qui accueille à la fois des enfants dont les parents travaillent dans le quartier d'affaire et des familles qui dorment à la rue. A proximité de l'école, le point accueil LAHSO accompagne des familles sans domicile fixe et leur fournit une adresse administrative. Les enfants sont donc inscrits dans notre école tout au long de l'année. En décembre dernier, nous avons occupé l'école deux semaines pour mettre à l'abri deux familles qui dormaient dans la rue. Les familles sans toit dorment souvent loin de l'école, même une fois hébergés en foyer ou à l'hôtel. Les familles sont épuisées, il y a beaucoup de femmes seules avec des enfants, les enfants somnolent en classe... Si l'intégration en classe se passe bien, c'est parfois compliqué pour les enseignants d'accueillir ces élèves au fil de l'eau. Impossible de savoir quand il y aura de nouvelles inscriptions ou départs inopinés. C'est frustrant pour les enseignants et dramatique pour des enfants qui avaient enfin trouvé leur place. »* **Témoignage de Fanny Talbot, enseignante à l'école Antoine Charial (3ème arrondissement de Lyon)**

**Télécharger le Toitoriel** : <https://www.eleves-sans-toit.fr/ressources/le-toitoriel/>

**Le site internet du réseau** : <https://www.eleves-sans-toit.fr/>

## **CONTACTS PRESSE :**

Angèle Roblot, Chargée de relations médias à la Fondation Abbé Pierre, aroblot@fondation-abbe-pierre.fr / 06 23 25 93 79

Laurence Guillermou, Chargée de communication à la FCPE, lguillermou@fcpe.asso.fr / 06 82 81 40 82

Raphael Vulliez, responsable des relations médias au collectif Jamais Sans Toit, raphaelvulliez@gmail.com / 06 18 06 50 70